

UNIVERS-TIBET.COM



# PRENDRE SOIN DE SON ANIMAL GRÂCE AU SON



---

[www.univers-tibet.com](http://www.univers-tibet.com)



# Guide pratique pour chiens, chats et animaux de compagnie sensibles

Le monde sonore de nos animaux est différent du nôtre.

Un bruit qui nous paraît insignifiant peut attirer immédiatement leur attention. Une musique que nous trouvons relaxante peut les laisser indifférents ou les mettre mal à l'aise. À l'inverse, une voix familière, un rythme prévisible ou un environnement plus silencieux peut les aider à retrouver leurs repères.

Cet ouvrage propose d'utiliser le son comme un outil d'observation, d'accompagnement et d'enrichissement du quotidien.

Il ne cherche pas à guérir une maladie, à traiter une douleur ou à remplacer les soins d'un vétérinaire. Les pratiques proposées reposent sur l'écoute, la douceur et le libre choix de l'animal.

La musique, la voix, les bols chantants, les carillons ou les diapasons ne conviennent pas à tous les animaux. Aucun son n'est universellement apaisant.

La première règle de ce guide sera donc toujours la même :

**Ce n'est pas l'intention humaine qui détermine si un son est agréable. C'est la réaction de l'animal.**



# AVERTISSEMENT IMPORTANT

Les pratiques proposées dans cet ouvrage appartiennent au domaine du bien-être et de l'enrichissement de l'environnement.

Elles ne remplacent jamais :

- un examen vétérinaire ;
- un diagnostic ;
- un traitement médicamenteux ;
- une prise en charge de la douleur ;
- un accompagnement comportemental ;
- une rééducation physique ;
- les conseils d'un professionnel qualifié.

Un changement soudain de comportement peut être lié à une douleur, une maladie, une baisse de l'audition, un trouble neurologique ou un état anxieux.

Consultez un vétérinaire lorsque votre animal :

- semble soudainement effrayé par des sons ordinaires ;
- se cache davantage ;
- devient irritable ou agressif ;
- gémit, halète ou tremble sans raison apparente ;
- présente une perte d'équilibre ;
- se gratte les oreilles ;
- secoue fréquemment la tête ;
- ne réagit plus à certains sons ;
- 





# AVERTISSEMENT IMPORTANT

- manifeste une douleur ou une gêne au toucher ;
- change brutalement ses habitudes de sommeil ou d'alimentation.

Les diapasons et instruments vibratoires ne doivent pas être appliqués directement sur le corps de l'animal sans l'intervention ou les recommandations d'un vétérinaire spécifiquement formé à cette pratique.

Ne placez jamais un instrument sonore près des oreilles, du crâne ou du visage de l'animal.



# SOMMAIRE

## **PREMIÈRE PARTIE - COMPRENDRE LE MONDE SONORE DE SON ANIMAL**

Avant-propos

Les animaux n'entendent pas comme nous

Un son n'est jamais neutre

Son agréable, son toléré ou son inquiétant ?

Comprendre les signes de détente

Reconnaître les signes d'inconfort

Le consentement et la possibilité de partir

## **DEUXIEME PARTIE - LES OUTILS SONORES DU QUOTIDIEN**

La voix humaine

Le silence

La musique

Les musiques conçues pour certaines espèces

Les sons de la nature

Le bruit blanc et les sons continus

Le bol chantant

Les cloches et les carillons

Le diapason 128 Hz

Le rythme et la répétition

Associer le son à un moment rassurant

# SOMMAIRE

## TROISIÈME PARTIE - ADAPTER LA PRATIQUE À SON ANIMAL

Créer une séance douce

Accompagner un chien

Accompagner un chat

Les petits mammifères

Les oiseaux

Les animaux âgés

Les animaux adoptés ou ayant vécu un traumatisme

Le son pendant les soins

Les orages, feux d'artifice et bruits effrayants

Les erreurs à éviter

## QUATRIÈME PARTIE - PROGRAMME PRATIQUE

Sept jours pour découvrir les préférences sonores de son animal

Créer sa routine personnalisée

Journal d'observation

## Conclusion

UNIVERS-TIBET.COM



# PREMIÈRE PARTIE - COMPRENDRE LE MONDE SONORE DE SON ANIMAL





# AVANT-PROPOS

## Écouter avant de faire écouter

Nous vivons dans un environnement rempli de sons.

Télévision, téléphone, circulation, appareils ménagers, conversations, travaux, portes qui claquent et notifications composent le paysage sonore de nos journées.

Nous finissons par ne plus remarquer une grande partie de ces bruits.

Nos animaux, eux, ne les perçoivent pas nécessairement de la même manière.

Leur audition, leur sensibilité, leur expérience passée et leur capacité à comprendre l'origine d'un son modifient profondément leur réaction.

Un sèche-cheveux n'est pas seulement bruyant. Il produit un souffle, des vibrations, un mouvement d'air et un son continu dont l'intensité peut varier.

Une notification n'est pas uniquement une mélodie courte. Elle peut annoncer le départ de l'humain, interrompre une période de repos ou être associée à un changement d'activité.

Un trousseau de clés peut signifier une promenade agréable, mais aussi une séparation prochaine.

Le son possède donc plusieurs dimensions :

- sa fréquence ;
- son volume ;
- sa durée ;
- son rythme ;
- sa prévisibilité ;
- sa provenance ;
- le contexte dans lequel il apparaît ;
- l'expérience à laquelle il a été associé.





# LES ANIMAUX N'ENTENDENT PAS COMME NOUS

## Des sensibilités différentes

Les espèces animales ne perçoivent pas toutes les mêmes fréquences. Les chiens peuvent notamment entendre des sons plus aigus que ceux accessibles à l'audition humaine. Leur sensibilité varie cependant selon la fréquence, l'individu, l'âge et les caractéristiques physiques de l'animal. Des recherches récentes confirment également que les seuils auditifs des chiens diffèrent sensiblement selon la fréquence étudiée.

Les chats possèdent eux aussi une audition très sensible, adaptée notamment à la détection de petites proies et de sons aigus.

Un son léger pour un humain peut donc être plus présent pour son animal.

Cette différence nous invite à abandonner une idée fréquente :

« Si le volume me convient, il convient forcément à mon animal. »

Ce n'est pas toujours vrai.

L'animal ne peut pas nous demander verbalement de baisser le volume. Il communique par ses mouvements, sa posture, ses oreilles, son regard et ses déplacements.

Il peut quitter la pièce.

Il peut s'éloigner de l'enceinte.

Il peut se figer, cesser de se toiletter ou tourner les oreilles vers le son.

Il peut également rester près de nous sans pour autant apprécier l'expérience, notamment lorsqu'il craint de perdre le contact avec son humain.

Le volume doit donc rester très faible au commencement.

L'animal doit toujours disposer d'une zone plus silencieuse et pouvoir quitter librement l'espace.

# UN SON N'EST JAMAIS NEUTRE

## Fréquence, intensité et contexte

Deux sons de même volume peuvent provoquer des réactions très différentes.

Un bruit continu et prévisible peut être mieux toléré qu'un son soudain.

Une musique douce peut devenir désagréable si elle comporte des changements brusques, des percussions marquées ou des aigus intenses.

Un son peut également être associé à une expérience.

Le bruit de la sonnette annonce l'arrivée d'une personne.

Le clic d'une cage de transport précède une visite chez le vétérinaire.

Le moteur d'une voiture peut annoncer une promenade ou provoquer le mal des transports.

L'animal n'entend donc pas seulement une vibration acoustique.

Il reconnaît parfois un événement.

Son apprentissage et son histoire personnelle jouent un rôle essentiel.

Deux chiens vivant dans la même maison peuvent réagir différemment au même bruit.

L'un peut dormir pendant un orage. L'autre peut trembler, haleter et chercher à se cacher.

Un chat peut apprécier une musique légère, tandis qu'un autre quitte immédiatement la pièce.

Il n'existe donc pas de playlist universelle pour les animaux.

Il existe seulement des propositions que l'on doit tester avec prudence.



# CE QUE LA RECHERCHE NOUS APPREND

## Des résultats encourageants, mais encore limités

Plusieurs études ont observé l'effet de la musique dans les refuges, les chenils, les cliniques vétérinaires et les environnements de soins.

Chez certains chiens placés en chenil, la musique classique ou certains morceaux doux ont été associés à davantage de repos et à des comportements compatibles avec une diminution du stress. Les résultats varient cependant selon les morceaux, les individus et la durée d'exposition. Une habitude peut apparaître lorsque la même musique est diffusée trop longtemps ou trop souvent.

Chez le chat, des recherches menées en clinique vétérinaire suggèrent que des compositions conçues à partir de caractéristiques sonores proches de ses vocalisations peuvent réduire certains signes comportementaux de stress. Les mesures physiologiques ne montrent toutefois pas toujours les mêmes changements, et les résultats ne permettent pas de garantir un effet pour tous les chats.

Ces travaux montrent que le son peut contribuer au bien-être dans certains contextes.

Ils ne prouvent pas que la musique soigne une maladie ou remplace les soins. Ils montrent également que les caractéristiques du morceau et les préférences individuelles comptent davantage qu'une étiquette telle que « musique pour chien » ou « fréquence relaxante ».

La prudence reste essentielle.



# TROIS CATÉGORIES DE RÉACTIONS

## **Appréciation, tolérance ou inconfort**

Lorsque nous diffusons un son, nous pouvons observer trois grandes catégories de réactions.

### **Le son semble favoriser le repos**

L'animal conserve un corps souple.

Il s'allonge ou change de position avec tranquillité.

Sa respiration reste régulière.

Il ferme progressivement les yeux.

Il continue à se toiletter, mâchonner calmement ou dormir.

Il ne cherche pas à s'éloigner.

### **Le son semble seulement toléré**

L'animal reste dans la pièce, mais ne présente pas de changement particulier.

Il tourne parfois les oreilles vers la source.

Il poursuit son activité sans se rapprocher.

Il ne semble ni détendu ni franchement inquiet.

La tolérance n'est pas un problème, mais elle ne justifie pas d'augmenter le volume ou la durée.



# TROIS CATÉGORIES DE RÉACTIONS

## Le son provoque un inconfort

L'animal se fige.

Il interrompt son repos ou son toilettage.

Il tourne fréquemment les oreilles.

Il scrute la pièce.

Il se lèche les babines, bâille de manière répétée ou détourne le regard.

Il recule, se cache ou quitte la pièce.

Il halète, tremble, vocalise ou cherche un contact inhabituel.

Dans ce cas, arrêtez le son.

Ne cherchez pas à le convaincre qu'il n'a aucune raison d'avoir peur.

Son inconfort est une information suffisante.



# RECONNAÎTRE LA DÉTENTE

## Observer l'ensemble du corps

Un animal détendu ne présente pas nécessairement tous les signes suivants. Il est important de connaître son comportement habituel.

Chez le chien, la détente peut notamment se manifester par :

- une posture souple ;
- un visage détendu ;
- des yeux légèrement fermés ;
- une respiration calme ;
- des oreilles dans leur position habituelle ;
- la capacité à se coucher sur le côté ;
- un sommeil profond ;
- des mouvements lents ;
- une absence de surveillance constante.

Chez le chat, elle peut se manifester par :

- une posture relâchée ;
- des pattes repliées confortablement ;
- un clignement lent des yeux ;
- un toilettage calme ;
- une respiration régulière ;
- des oreilles orientées normalement ;
- une queue immobile ou souple ;
- le choix de rester dans l'espace ;
- un endormissement progressif.

# RECONNAÎTRE LA DÉTENTE

Le ronronnement ne constitue pas à lui seul une preuve absolue de bien-être. Un chat peut également ronronner lorsqu’il souffre, a peur ou cherche à s’apaiser. Il faut toujours observer le contexte et l’ensemble du comportement.

# RECONNAÎTRE L'INCONFORT

Les signes subtils comptent

L'animal n'attend pas toujours d'être paniqué pour montrer qu'un son le dérange. Les premiers signes peuvent être discrets :

- tourner brusquement les oreilles ;
- relever la tête ;
- s'immobiliser ;
- interrompre le sommeil ;
- détourner le regard ;
- se lécher les babines ;
- bâiller ;
- contracter le corps ;
- rentrer la queue ;
- aplatir les oreilles ;
- dilater les pupilles ;
- chercher une sortie ;
- se cacher ;
- devenir irritable.
- 

Chez le chien, les bruits soudains et intenses font partie des déclencheurs fréquents de peur. La sensibilité au bruit peut affecter durablement son bien-être et parfois s'aggraver lorsqu'elle n'est pas correctement prise en charge.

La peur n'est pas un caprice.

L'animal ne choisit pas de trembler, de fuir ou de se figer.

Ne le punissez jamais pour une réaction provoquée par le son.



# LE CONSENTEMENT DE L'ANIMAL

Pouvoir s'approcher, rester ou partir

Une séance sonore respectueuse doit laisser plusieurs choix à l'animal.

Il doit pouvoir :

- rester près de vous ;
- s'installer à distance ;
- changer de place ;
- quitter la pièce ;
- se cacher dans son refuge ;
- revenir plus tard ;
- refuser le contact.

La porte ne doit pas être fermée pour l'obliger à écouter.

L'instrument ne doit pas suivre l'animal lorsqu'il s'éloigne.

Si votre chien quitte son tapis lorsque vous faites résonner un bol, ne déplacez pas le bol vers lui.

Si votre chat descend du canapé au début de la musique, ne le reprenez pas dans vos bras pour poursuivre la séance.

Son départ est une réponse.

Respecter cette réponse renforce la confiance.

Le but n'est pas d'obtenir un état de relaxation à tout prix.

Le but est de créer les conditions dans lesquelles l'animal peut éventuellement choisir de se détendre.



UNIVERS-TIBET.COM



# DEUXIÈME PARTIE - LES OUTILS SONORES DU QUOTIDIEN





# PRÉPARER L'ENVIRONNEMENT

Avant toute expérience sonore :

1. Choisissez un moment calme.
2. Attendez que les besoins de l'animal aient été satisfaits.
3. Vérifiez qu'il dispose d'eau.
4. Laissez son couchage ou son refuge accessible.
5. Fermez les fenêtres uniquement lorsque les bruits extérieurs sont gênants.
6. Éteignez la télévision et les notifications.
7. Éloignez l'instrument de ses oreilles.
8. Commencez à très faible volume.
9. Limitez le premier essai à quelques minutes.
10. Observez avant, pendant et après.

Évitez une première expérience :

- pendant un orage ;
- après une dispute ;
- lorsque des visiteurs sont présents ;
- pendant un soin désagréable ;
- lorsque l'animal souffre ;
- lorsqu'il est déjà très agité ;
- dans une cage ou une petite pièce dont il ne peut pas sortir.

Une nouvelle expérience s'introduit plus facilement lorsque l'animal se sent déjà relativement en sécurité.





# LA VOIX HUMAINE

## Le premier instrument de la relation

Avant la musique et les instruments, l'animal connaît notre voix.

Il apprend son rythme, son volume et les situations auxquelles elle est associée.

Une voix familière peut annoncer :

- le repas ;
- une promenade ;
- un jeu ;
- une réprimande ;
- un départ ;
- un retour ;
- un moment de repos.

Le contenu précis des phrases n'est pas toujours le seul élément important.

Le ton, le débit, la respiration et l'intensité transmettent également une information.

Pour créer un moment apaisant, ralentissez légèrement votre parole.

Utilisez des phrases courtes.

Gardez un volume doux et régulier.

Vous pouvez lire un texte à voix basse, raconter votre journée ou simplement répéter quelques mots familiers.

Évitez de chuchoter de manière sifflante près de l'animal. Certains sons aigus peuvent être plus perceptibles pour lui.

Votre voix ne doit pas chercher à hypnotiser ou contrôler.

Elle devient un repère stable.





# EXERCICE : LIRE À SON ANIMAL

Choisissez un texte calme.

Installez-vous à plusieurs mètres de votre animal, sans l'appeler.

Commencez par deux respirations lentes.

Lisez pendant trois à cinq minutes.

Votre voix reste naturelle. Elle n'a pas besoin de devenir artificiellement grave ou monotone.

Observez :

- l'animal relève-t-il la tête ?
- vient-il vers vous ?
- reste-t-il à sa place ?
- s'éloigne-t-il ?
- son corps devient-il plus souple ?
- s'endort-il ?
- paraît-il plus vigilant ?

Arrêtez avant qu'il ne montre de lassitude.

Vous pouvez répéter l'exercice plusieurs jours, toujours dans un contexte calme. La répétition permet à l'animal d'associer progressivement cette voix posée à un moment prévisible.



# LE SILENCE

## Un besoin souvent oublié

Nous cherchons parfois le son idéal alors que l’animal manque surtout de silence.

Une musique douce reste une stimulation.

Un bol chantant reste une vibration nouvelle.

Une voix apaisante reste une présence sonore.

Le repos profond demande des périodes pendant lesquelles rien ne sollicite constamment l’attention.

Observez le nombre d’heures pendant lesquelles un appareil fonctionne chez vous :

- télévision ;
- radio ;
- téléphone ;
- enceinte ;
- électroménager ;
- ventilation ;
- jeux vidéo ;
- musique d’ambiance.

Créer une période de silence ne signifie pas rendre la maison totalement immobile.

Les bruits naturels de la vie restent présents.

Il s’agit de supprimer temporairement les sons ajoutés.

Une période quotidienne de trente minutes sans télévision, musique ni notifications peut constituer une forme précieuse d’enrichissement négatif : on n’ajoute rien, on retire une stimulation.





# LA MUSIQUE

## Choisir la simplicité

Pour un premier essai, privilégiez une musique :

- lente ;
- régulière ;
- peu forte ;
- sans percussion soudaine ;
- sans changement brutal ;
- sans basse très puissante ;
- sans aigus agressifs ;
- jouée à distance ;
- interrompue après une courte durée.

Le style musical ne garantit pas l'effet.

Une œuvre classique peut comporter des passages soudains ou intenses.

Une musique moderne peut être douce et prévisible.

Écoutez le morceau entièrement avant de le proposer à l'animal.

Commencez avec un volume inférieur à celui que vous utiliseriez pour votre propre détente.

N'installez pas l'enceinte près du couchage ou de la cage.

Alternez musique et silence afin d'éviter une stimulation permanente.

Les études chez le chien suggèrent qu'une exposition prolongée à la même musique peut perdre une partie de son effet avec l'habituation.



# LA MUSIQUE ADAPTÉE À L'ESPÈCE

## Une piste intéressante, pas une garantie

Une grande partie de la musique humaine est construite autour de nos préférences, de nos rythmes et de notre perception auditive.

Des chercheurs ont donc étudié des compositions tenant compte des caractéristiques vocales et auditives d'autres espèces.

Chez certains chats, la musique conçue à partir de fréquences, de tempos et de sons proches de leur communication a été associée à des comportements plus calmes lors d'un examen vétérinaire. Tous les chats ne réagissent cependant pas de la même manière.

L'étiquette « musique pour animaux » ne suffit pas à garantir la qualité d'une piste.

Certaines vidéos disponibles en ligne contiennent :

- des fréquences très aiguës ;
- des sons répétitifs ;
- des variations de volume ;
- des publicités soudaines ;
- des affirmations thérapeutiques non vérifiées.

Écoutez toujours le contenu avant de le diffuser.

Désactivez les publicités lorsque cela est possible.

# LES SONS DE LA NATURE

Le bruit de la pluie, d'un ruisseau ou d'un vent léger peut créer une atmosphère régulière.

Mais un enregistrement naturel n'est pas forcément naturel pour l'animal.

Le chant d'un oiseau peut attirer fortement un chat.

Des cris d'animaux peuvent provoquer de la vigilance.

Le bruit d'un orage enregistré peut inquiéter un chien sensible.

Un son de forêt peut contenir des appels, des craquements ou des mouvements difficiles à identifier.

Commencez toujours à faible volume.

Observez si l'animal cherche la source du son, se met en position de chasse ou devient plus vigilant.

Lorsque le son augmente l'activité au lieu de favoriser le repos, il n'est pas adapté à une séance de détente.

Il peut toutefois constituer un enrichissement intéressant dans un autre contexte, à condition de ne pas créer de frustration.



# LE BRUIT BLANC ET LES SONS CONTINUS

Un son continu peut parfois masquer partiellement les bruits irréguliers de l'extérieur :

- circulation ;
- voix dans le couloir ;
- portes ;
- ascenseur ;
- travaux lointains.

Le bruit blanc, le bruit rose ou le son d'un ventilateur sont parfois utilisés à cette fin.

Ils ne doivent pas être considérés comme des traitements.

Leur intérêt éventuel réside dans la régularité et dans leur capacité à réduire le contraste avec certains bruits soudains.

Quelques précautions sont indispensables :

- volume très bas ;
- appareil éloigné ;
- durée limitée ;
- accès à une zone silencieuse ;
- absence de souffle direct sur l'animal ;
- surveillance de sa réaction.

Un bruit continu trop présent peut lui-même devenir fatigant.

Le silence reste nécessaire.





# LE BOL CHANTANT

## Une vibration riche et parfois intense

Le bol chantant produit un son composé de plusieurs harmoniques.

Même lorsqu'il paraît doux à l'oreille humaine, il peut être intense ou surprenant pour un animal.

Ne posez jamais un bol :

- sur le corps de l'animal ;
- à côté de sa tête ;
- sur son couchage ;
- dans sa cage ;
- sur le sol lorsqu'il se trouve juste à côté.

Pour un premier essai, placez-vous à plusieurs mètres.

Frappez le bol une seule fois, très doucement.

Observez l'animal jusqu'à la disparition complète du son.

S'il relève brusquement la tête, se fige, aplatit les oreilles ou s'éloigne, ne recommencez pas.

Lorsqu'il reste détendu, vous pourrez refaire un son après une longue pause.

Une séance de bol chantant avec un animal peut se limiter à deux ou trois sons.

La quantité n'améliore pas nécessairement l'expérience.





# CLOCHES ET CARILLONS

Les cloches et les carillons produisent souvent des sons plus aigus et plus soudains que les bols.

Ils doivent être utilisés avec une prudence particulière.

Un carillon suspendu près d'une fenêtre peut sonner de manière imprévisible.

L'animal ne peut pas anticiper le moment où le vent l'activera.

Avant d'installer un carillon durablement :

- testez-le brièvement ;
- choisissez un modèle à son doux ;
- observez la réaction de l'animal ;
- évitez les zones de sommeil ;
- retirez-le en cas de vent fort ;
- ne l'installez pas près d'une cage d'oiseau ou de petit mammifère.

Une cloche peut également devenir un signal appris.

Elle peut annoncer un moment positif, à condition d'être discrète et toujours suivie d'une expérience agréable.

Elle ne doit pas servir à surprendre, interrompre ou corriger brutalement un comportement.



# LE DIAPASON 128 HZ

## Ce que l'on peut raisonnablement proposer

Le diapason 128 Hz est utilisé en médecine humaine comme outil produisant une vibration perceptible, notamment lors de certains examens neurologiques.

Son utilisation dans les pratiques énergétiques ou corporelles destinées aux animaux est parfois présentée comme un moyen de détendre les muscles, les fascias ou le système nerveux.

Cependant, les études disponibles sur les effets du son chez les chiens et les chats concernent principalement la musique et l'enrichissement auditif. Elles ne permettent pas de conclure qu'un diapason 128 Hz appliqué sur le corps traite la douleur, améliore la circulation ou libère les fascias. Les revues scientifiques récentes soulignent encore le besoin de protocoles mieux définis et de recherches supplémentaires sur les interventions musicales et sonores en médecine vétérinaire.

Dans ce guide, le diapason est donc proposé uniquement comme un son bref à découvrir à distance, et non comme un instrument de soin corporel.

### Précautions impératives

- Ne le placez pas sur le corps.
- Ne le posez jamais sur une articulation ou une zone douloureuse.
- Ne l'approchez pas des oreilles.
- Ne le faites pas vibrer près du crâne.
- Ne l'utilisez pas pendant le sommeil.
- Ne retenez pas l'animal.
- Arrêtez au premier signe d'inconfort.
- Demandez l'avis du vétérinaire en cas de maladie, douleur ou trouble neurologique.



# DÉCOUVERTE DU DIAPASON À DISTANCE

Installez votre animal dans un environnement calme.

Laissez-le choisir sa place.

Tenez-vous à plusieurs mètres.

Activez très doucement le diapason en le frappant sur l'activateur prévu à cet effet.

Ne le frappez pas sur un meuble ou une surface dure susceptible de produire un bruit sec.

Tenez le diapason immobile.

Laissez le son disparaître complètement.

Observez la réaction.

## Réaction compatible avec la poursuite

L'animal reste souple.

Il ne tourne pas brusquement la tête.

Il ne cherche pas à fuir.

Sa respiration reste régulière.

## Réaction demandant l'arrêt

Il se fige.

Ses oreilles s'aplatissent ou s'orientent fortement.

Il recule.

Il scrute l'instrument.

Il quitte la pièce.

Il vocalise.

Il cherche à se cacher.

Une seule vibration suffit pour une première séance.

Le but n'est pas de faire le plus grand nombre de sons.

Il est de découvrir si l'animal tolère cette vibration.



# LE RYTHME ET LA RÉPÉTITION

Les animaux apprennent à anticiper les événements grâce aux routines.  
Un son répété dans un contexte stable peut devenir un repère.

Une musique courte peut annoncer :

- la préparation au repos ;
- l'installation sur un tapis ;
- un moment calme ;
- le retour après une promenade ;
- l'arrivée de la nuit.

Cette association doit se construire progressivement.

Le son est diffusé lorsque l'animal est déjà calme.

Il n'est pas utilisé pour faire cesser une crise ou couvrir une panique intense.

Après plusieurs répétitions, le son peut devenir un élément familier du rituel.

Il faut cependant éviter qu'il annonce toujours une séparation.

Une même musique diffusée uniquement avant le départ de l'humain pourrait finir par provoquer une inquiétude.

Variez légèrement les situations tout en conservant une atmosphère rassurante.



# Associer le son à un moment rassurant

Un son devient plus facilement familier lorsqu'il apparaît régulièrement dans un contexte que l'animal connaît déjà et dans lequel il se sent en sécurité.

Il peut, par exemple, accompagner le retour au calme après une promenade, un jeu tranquille, un repas ou l'installation du soir.

Le principe ne consiste pas à utiliser le son pour obliger un animal très agité à se détendre. Il s'agit plutôt de l'introduire alors que son niveau d'activité commence déjà à diminuer.

Après une promenade, un jeu ou un moment actif :

1. Proposez de l'eau à votre animal.
2. Laissez-le circuler librement et choisir sa place.
3. Diminuez les stimulations de la pièce.
4. Éteignez la télévision et les notifications.
5. Installez-vous calmement sans l'appeler.
6. Diffusez éventuellement une musique douce ou utilisez votre voix à faible volume.
7. Limitez la première expérience à quelques minutes.
8. Laissez l'animal choisir son couchage et sa distance.
9. Arrêtez le son avant qu'il ne manifeste de lassitude.
10. Terminez par une période de silence.



# Associer le son à un moment rassurant

orsque cette expérience est répétée dans des conditions similaires, le son peut progressivement devenir un repère annonçant un moment plus calme.

Il faut toutefois éviter de l'associer systématiquement à un événement désagréable ou à une séparation. Une musique diffusée uniquement avant le départ de l'humain pourrait finir par annoncer son absence et provoquer de l'inquiétude.

Le rituel ne doit jamais devenir une obligation.

Certains animaux préfèrent se détendre seuls après une activité. Une présence silencieuse peut alors être plus adaptée qu'une musique ou qu'un instrument. Le son accompagne le calme. Il ne doit pas être utilisé pour l'imposer.

UNIVERS-TIBET.COM



# TROISIÈME PARTIE - ADAPTER LA PRATIQUE À SON ANIMAL





# CRÉER UNE SÉANCE DOUCE

## Préparer une expérience courte, libre et progressive

Une séance sonore destinée à un animal doit rester beaucoup plus simple qu'une séance de relaxation conçue pour un humain.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser plusieurs instruments, de créer une longue ambiance musicale ou d'enchaîner différentes pratiques.

Pour une première expérience, un seul élément suffit :

- quelques minutes de voix calme ;
- une musique douce ;
- un unique son de bol chantant ;
- une vibration de diapason produite à distance ;
- ou simplement une période de silence partagé.

L'objectif n'est pas d'obtenir une réaction spectaculaire. Il consiste à observer si l'animal peut rester confortable en présence de cette nouvelle stimulation.

## Choisir le bon moment

La séance doit être proposée lorsque l'animal est déjà relativement calme. Évitez les moments où il :

- vient de vivre une situation stressante ;
- attend impatiemment son repas ;
- réclame une promenade ;
- souffre ou semble inconfortable ;
- est enfermé dans une cage ou une caisse de transport ;



# CRÉER UNE SÉANCE DOUCE

- surveille un bruit extérieur ;
- joue activement ;
- accueille des visiteurs ;
- cherche à s'isoler.

Un animal qui commence naturellement à se reposer sera plus disponible pour une expérience sonore douce.

## Préparer l'espace

Avant de commencer :

- ouvrez l'accès à une autre pièce ;
- laissez son refuge disponible ;
- éloignez la source sonore de son couchage ;
- éteignez les autres appareils ;
- vérifiez que rien ne l'empêche de partir ;
- placez-vous dans une posture calme ;
- préparez l'instrument avant que l'animal ne s'installe.

La séance ne doit pas nécessiter de déplacements brusques ou de manipulations répétées.



# CRÉER UNE SÉANCE DOUCE

- **Commencer par l'observation**

Avant de produire un son, observez l'animal pendant une minute.

Notez mentalement :

- sa posture ;
- la position de ses oreilles ;
- son rythme respiratoire ;
- l'orientation de son regard ;
- son activité ;
- la distance qu'il choisit par rapport à vous.

Cette observation initiale vous permettra de comparer son comportement après l'introduction du son.

## Introduire un seul son

Commencez toujours avec une intensité très faible.

Pour une musique, limitez le premier essai à trois ou cinq minutes.

Pour un bol chantant, une cloche douce ou un diapason, une seule vibration peut suffire.

Laissez le son disparaître entièrement avant de décider de poursuivre.

Ne rapprochez pas l'instrument pour provoquer davantage de réaction.

Ne cherchez pas à attirer l'attention de l'animal vers la source.

Il doit pouvoir ignorer le son.



# CRÉER UNE SÉANCE DOUCE

## Observer sans interpréter trop vite

Un animal qui s'endort immédiatement n'est pas nécessairement profondément relaxé grâce au son. Il pouvait simplement être déjà fatigué.

Un animal qui reste immobile n'est pas forcément apaisé. Il peut être figé ou vigilant.

Observez l'ensemble de son comportement :

son corps reste-t-il souple ?

reprend-il son toilettage ?

ferme-t-il progressivement les yeux ?

change-t-il tranquillement de position ?

quitte-t-il la pièce ?

cherche-t-il à se cacher ?

surveille-t-il constamment la source sonore ?

Ne cherchez pas à confirmer l'effet que vous espériez obtenir. Laissez le comportement de l'animal guider votre interprétation.

## Savoir terminer

Une première séance doit être courte.

Arrêtez le son alors que l'animal est encore confortable, plutôt que d'attendre l'apparition d'un signe d'agacement.

Après la séance, laissez plusieurs minutes de silence.



# CRÉER UNE SÉANCE DOUCE

Observez si l'animal :

- reste à la même place ;
- se rapproche ;
- s'éloigne ;
- s'endort ;
- reprend une activité normale ;
- paraît plus détendu lorsque le son s'arrête.

Cette dernière observation est importante. Certains animaux tolèrent une musique, mais semblent manifestement préférer le retour au silence.

## Une séance douce en cinq étapes

Vous pouvez retenir cette structure simple :

### 1. Observer

Regardez l'état initial de l'animal sans intervenir.

### 2. Proposer

Introduisez un seul son, très doucement et à distance.

### 3. Laisser choisir

L'animal peut rester, s'approcher, s'éloigner ou partir.



# CRÉER UNE SÉANCE DOUCE

## 4. Arrêter rapidement

La séance dure seulement quelques minutes.

## 5. Comparer avec le silence

Observez le comportement après l'arrêt du son.

Une séance réussie n'est pas une séance pendant laquelle l'animal reste immobile. C'est une séance pendant laquelle il conserve sa liberté, ses repères et la possibilité de partir.



# ACCOMPAGNER UN CHIEN

Le chien est particulièrement attentif aux comportements humains. Il peut remarquer une modification de notre voix, de notre respiration ou de nos mouvements.

Avant de chercher à détendre votre chien, observez votre propre état.

Lorsque vous êtes agité, votre rythme peut augmenter le sien.

Pour une séance douce :

- revenez d'une promenade calme ;
- laissez-le boire ;
- installez-vous sans l'appeler ;
- utilisez une voix familière ;
- proposez une musique courte ;
- restez immobile ;
- évitez de le caresser sans interruption ;
- laissez-le dormir.

Un chien n'a pas besoin d'être constamment touché pour se sentir accompagné. Certaines caresses répétitives peuvent le maintenir éveillé.

Lorsqu'il pose la tête, ferme les yeux ou se détourne, diminuez vos interactions.



# ACCOMPAGNER UN CHAT

Le chat accorde une grande importance au contrôle de son environnement. Il apprécie souvent de pouvoir observer à distance avant de s'approcher.

Ne placez pas une enceinte ou un instrument près de sa cachette.

Son refuge doit rester associé à la sécurité.

Pour une première expérience :

- choisissez une pièce qu'il fréquente ;
- laissez plusieurs sorties accessibles ;
- installez la source sonore loin de lui ;
- commencez avec une durée très courte ;
- évitez de le regarder fixement ;
- ne l'appellez pas ;
- ne le prenez pas dans les bras ;
- laissez-le venir ou partir.

Un chat qui tourne les oreilles vers le son sans bouger n'est pas nécessairement détendu.

Observez le reste du corps, les pupilles, la queue et sa capacité à reprendre une activité normale.



# LES PETITS MAMMIFÈRES

Lapins, cochons d'Inde, hamsters et autres petits mammifères sont des proies dans leur environnement naturel.

Ils peuvent réagir fortement aux sons soudains, aux vibrations du sol et aux mouvements inhabituels.

Leur cage ou leur enclos ne doit jamais devenir une caisse de résonance.

Évitez :

- les bols chantants à proximité ;
- les diapasons près de l'enclos ;
- les basses puissantes ;
- les carillons suspendus au-dessus de la cage ;
- les enceintes posées sur le même meuble ;
- la musique continue.

Pour ces animaux, l'amélioration de l'environnement sonore passe surtout par :

- la réduction des bruits brusques ;
- un emplacement calme ;
- des horaires prévisibles ;
- une voix douce ;
- la protection contre les vibrations ;
- le respect des périodes de repos.

Le son ajouté n'est pas toujours nécessaire.



# LES OISEAUX

Les oiseaux utilisent le son pour communiquer, se repérer et maintenir leurs relations sociales.

Une musique humaine peut provoquer de l'intérêt, de l'excitation, de l'imitation ou de l'inquiétude selon l'espèce et l'individu.

N'interprétez pas automatiquement les vocalisations comme un signe de plaisir.

Un oiseau peut répondre parce qu'il est stimulé ou cherche à localiser la source.

Observez :

- sa posture ;
- son plumage ;
- ses déplacements ;
- son appétit ;
- son niveau d'agitation ;
- sa capacité à se reposer.

Ne placez jamais une enceinte, un bol ou un carillon juste à côté de la cage.

Respectez les périodes d'obscurité et de sommeil.

Pour toute question concernant l'enrichissement sonore d'un oiseau, privilégiez l'avis d'un vétérinaire aviaire connaissant l'espèce concernée.



# LES ANIMAUX ÂGÉS

Avec l'âge, l'audition peut diminuer ou se modifier.

Un animal âgé peut ne plus réagir à certains sons, mais sursauter lorsqu'il est surpris par une vibration ou une présence qu'il n'a pas entendue arriver.

Il peut également présenter une douleur, une baisse de la vision ou des troubles cognitifs modifiant son comportement.

Adaptez l'environnement :

- approchez-vous dans son champ de vision ;
- évitez de le réveiller avec un son ;
- ne frappez pas un bol lorsqu'il dort ;
- maintenez des routines stables ;
- utilisez une voix connue ;
- réduisez les changements brusques ;
- laissez une veilleuse lorsque la vision diminue ;
- consultez le vétérinaire en cas de désorientation.

Une absence de réaction à la musique ne signifie pas nécessairement que l'animal l'apprécie.

Il peut simplement moins bien l'entendre.



# ANIMAUX ADOPTÉS ET PASSÉS INCONNUS

Un animal adopté peut avoir développé des associations sonores dont nous ignorons l'origine.

Une voix grave, un claquement, un objet métallique ou une musique particulière peut réveiller une peur.

Il n'est pas nécessaire de connaître toute son histoire pour respecter sa réaction. Évitez les expositions forcées.

Ne diffusez pas un son effrayant jusqu'à ce que l'animal cesse de réagir. Cette méthode peut augmenter la peur et provoquer un état d'impuissance.

L'accompagnement des peurs sonores repose généralement sur une combinaison de gestion de l'environnement, de travail comportemental progressif et, dans certains cas, de traitements prescrits par le vétérinaire. La musique peut constituer un soutien, mais elle ne remplace pas cette prise en charge.

Construisez d'abord des repères :

- couchage stable ;
- horaires prévisibles ;
- voix douce ;
- liberté de s'éloigner ;
- absence de surprise sonore ;
- récompenses adaptées ;
- accompagnement professionnel si nécessaire.





# LE SON PENDANT LES SOINS

Une musique douce peut parfois accompagner un brossage ou un soin déjà bien accepté.

Elle ne doit pas servir à immobiliser l'animal ou à masquer sa peur.

Commencez par associer la musique à des moments neutres et agréables.  
Lors du soin :

- préparez tout le matériel ;
- installez l'animal librement ;
- diffusez la musique avant de commencer ;
- gardez le volume bas ;
- interrompez régulièrement le geste ;
- observez les signaux ;
- arrêtez si l'animal se tend.

Ne poursuivez pas un soin douloureux sous prétexte que la musique devrait le détendre.

La douleur nécessite une évaluation vétérinaire.



# ORAGES ET FEUX D'ARTIFICE

## Le son comme soutien, pas comme unique solution

Lors d'un orage ou de feux d'artifice, une musique douce ou un bruit continu peut contribuer à masquer partiellement les sons extérieurs.

Mais un animal présentant une phobie sonore a généralement besoin d'une prise en charge plus complète.

Préparez à l'avance :

- un refuge accessible ;
- les fenêtres fermées ;
- les rideaux tirés ;
- une présence calme ;
- une sortie hygiénique anticipée ;
- des moyens d'identification à jour ;
- les recommandations du vétérinaire ;
- les éventuels médicaments prescrits.

Ne forcez pas l'animal à sortir de sa cachette.

Ne le laissez pas seul lorsqu'une présence familière l'aide.

Vous pouvez le réconforter s'il recherche le contact. Le fait de rassurer un animal effrayé ne crée pas à lui seul sa peur.

Les phobies sonores peuvent s'aggraver avec le temps et nécessiter un accompagnement vétérinaire et comportemental.



# RESPIRER ENSEMBLE

Votre respiration peut modifier votre posture, vos gestes et votre voix.

Il ne s'agit pas de prétendre synchroniser directement le système nerveux de l'animal.

L'exercice vous aide d'abord à devenir vous-même plus calme et prévisible.

Asseyez-vous à distance.

N'appellez pas l'animal.

Inspirez naturellement.

Allongez légèrement l'expiration.

Relâchez les épaules.

Laissez vos mains immobiles.

Ne cherchez pas à obtenir une réaction.

Votre animal peut s'approcher, rester à distance ou quitter la pièce.

Continuez pendant trois minutes.

Lorsque vous vous sentez plus calme, prononcez quelques mots d'une voix naturelle.

La relation sonore commence par la qualité de notre propre présence.





# SON ET TOUCHER

Le son peut être associé à une caresse lorsque l'animal recherche lui-même le contact.

Commencez par le son ou la musique à faible volume.

Attendez que l'animal s'approche.

Proposez une main immobile.

Lorsqu'il initie le contact, caressez une zone qu'il apprécie habituellement.

Faites une pause après quelques secondes.

S'il se rapproche, vous pouvez reprendre.

S'il se détourne, se lèche, se tend ou s'éloigne, arrêtez.

Ne faites jamais vibrer un instrument sur son corps.

Le toucher doit rester indépendant de toute promesse de « rééquilibrage énergétique » ou de soulagement de la douleur.

Une zone douloureuse ou contractée doit être examinée par un professionnel.



# LES ERREURS À ÉVITER

Ne supposez pas que le son vous relaxant relaxe aussi votre animal.

Ne commencez pas avec un volume humain habituel.

Ne diffusez pas de musique toute la journée.

Ne bloquez pas la sortie.

Ne placez pas l'enceinte près du couchage.

Ne frappez pas un bol près de sa tête.

Ne posez pas un diapason sur son corps.

Ne poursuivez pas lorsqu'il s'éloigne.

Ne filmez pas une séance au détriment de son confort.

Ne cherchez pas une réaction spectaculaire.

Ne remplacez pas un traitement par un instrument sonore.

Ne présentez pas une fréquence comme miraculeuse.

Ne punissez jamais une réaction de peur.

Ne confondez pas immobilité et détente.

Un animal figé peut être profondément inquiet.



UNIVERS-TIBET.COM



# QUATRIÈME PARTIE - PROGRAMME SUR 7 JOURS



---

[www.univers-tibet.com](http://www.univers-tibet.com)



# Sept jours pour découvrir son paysage sonore

Ce programme n'a pas pour objectif d'habituer rapidement votre animal à plusieurs instruments.

Il vous apprend d'abord à observer.

Chaque séance dure entre trois et quinze minutes.

Vous pouvez interrompre le programme à tout moment.

Lorsque l'animal montre une gêne, revenez au silence et à ses routines habituelles.

Avant de commencer

Notez :

- les sons qu'il semble apprécier ;
- les bruits qu'il évite ;
- les moments où il dort le plus profondément ;
- ses lieux de repos préférés ;
- sa réaction habituelle à votre voix ;
- ses éventuelles peurs sonores.





# JOUR 1

## Cartographier la maison sonore

Aujourd’hui, n’ajoutez aucun son.  
Parcourez votre logement et écoutez.

Dans chaque pièce, notez :

- les appareils audibles ;
- les bruits extérieurs ;
- les vibrations ;
- les sons soudains ;
- les moments de silence ;
- l’endroit où votre animal se repose.

Observez sa réaction lorsque :

- le téléphone sonne ;
- une porte se ferme ;
- l’aspirateur démarre ;
- un véhicule passe ;
- une personne parle fort.

## Question du jour

Quel bruit quotidien pourrais-je réduire simplement ?

## Action

Créez une période de trente minutes sans télévision, musique ni notification.



# JOUR 2

## Découvrir la voix calme

Choisissez un moment pendant lequel votre animal est déjà posé.  
Installez-vous à distance.  
Lisez un texte à voix basse pendant trois à cinq minutes.  
Observez ses mouvements.

## Avant

Niveau apparent de détente : ..... / 10

## Après

Niveau apparent de détente : ..... / 10

J’ai observé  
.....

## Action

Choisissez une phrase courte que vous pourrez utiliser lors de vos futurs rituels :

- « Tout est calme. »
- « Tu peux te reposer. »
- « Je suis là. »

Le ton et la régularité comptent davantage que les mots exacts.



# JOUR 3

## Offrir du silence

Aujourd’hui, ne diffusez ni musique ni instrument.

Choisissez une période calme.

Éteignez les appareils inutiles.

Installez-vous dans la même pièce sans solliciter l’animal.

Observez ce qu’il fait lorsque le niveau sonore diminue.

S’endort-il ?

Change-t-il de place ?

Se toilette-t-il ?

Se rapproche-t-il ?

## Question du jour

Mon animal dispose-t-il quotidiennement d’un espace réellement calme ?

## Action

Identifiez un lieu de repos qui restera protégé des sons ajoutés.

# JOUR 4

## Tester une musique douce

Choisissez un morceau lent, régulier et déjà écouté en entier.  
Commencez à un volume très faible.  
Diffusez-le pendant cinq minutes.  
L’animal reste libre de sortir.

### Avant

Posture :  
.....

### Pendant

Réaction au démarrage :  
.....

### Après

Est-il resté, parti ou revenu ?  
.....

### Décision

Cette musique semble :

- appréciée ;
- tolérée ;
- inconfortable ;
- impossible à évaluer.



# JOUR 5

## Découvrir un son unique

Choisissez un seul instrument : bol chantant, cloche douce ou diapason utilisé à distance.

Ne combinez pas plusieurs sons.

Produisez une seule vibration très légère.

Observez jusqu’au silence complet.

Ne recommencez que lorsque l’animal est resté parfaitement détendu.

Limitez la séance à deux sons.

## Réaction observée

.....

## Distance utilisée

.....

## Dois-je conserver cet instrument ?

.....

L’absence d’intérêt est une réponse acceptable.



# JOUR 6

## Créer un rituel simple

Choisissez l’élément le mieux toléré :

- silence ;
- voix ;
- musique ;
- son unique.

Associez-le à un moment déjà calme.

Exemple :

1. Retour de promenade.
2. Eau.
3. Éclairage plus doux.
4. Installation libre.
5. Trois minutes de voix ou de musique.
6. Silence.

## Le rituel choisi

.....

## Durée

.....

## Signes de détente observés

.....



# JOUR 7

## Laisser l’animal choisir

Préparez l’environnement utilisé les jours précédents.  
Proposez le son le mieux toléré.  
Laissez plusieurs espaces accessibles.  
Observez où l’animal décide de s’installer.  
À la fin, arrêtez le son et comparez son comportement pendant le silence.

## Ce que mon animal semble préférer

.....

## Ce qu’il évite

.....

## La durée qui lui convient

.....

## La distance qu’il choisit

.....

## Ce que je vais conserver

.....



# JOURNAL D’OBSERVATION

Afin de mieux suivre votre thérapie et d’accompagner au mieux votre compagnon nous vous conseillons de créer un journal d’observation dans lequel vous pourrez y noter les éléments suivants :

Date - Son proposé - Volume - Durée - Distance - Récation au début - Réaction pendant - Après la séance

Les signes de détente propres à mon animal

.....

.....

Ses premiers signes d’inconfort

.....

.....

Les situations dans lesquelles le son n’est pas adapté

.....



# CRÉER SA ROUTINE PERSONNALISÉE

## Mon outil principal

- silence ;
- voix ;
- musique ;
- bruit continu ;
- bol ;
- carillon ;
- diapason à distance ;
- aucun son ajouté.

## Le meilleur moment

.....

## La durée maximale

.....

## La distance choisie par l’animal

.....

Son refuge reste accessible

Oui / Non

Les signes qui indiquent que je dois arrêter

.....

## Mon engagement

Je m’engage à observer la réponse de mon animal plutôt qu’à  
rechercher une réaction conforme à mes attentes.

\_\_\_\_\_



# CONCLUSION

## Le soin commence par l'écoute

Prendre soin de son animal grâce au son ne consiste pas à remplir son environnement de fréquences, de musiques ou d'instruments.

Cela consiste d'abord à entendre ce que nous ne remarquons plus.

Le bruit de la télévision qui reste allumée.

Les notifications qui interrompent son sommeil.

La porte qui claque.

L'aspirateur démarré sans avertissement.

La voix qui monte lorsque nous sommes stressés.

Le carillon installé près de son couchage.

Nous découvrons alors que la qualité sonore d'une maison ne dépend pas uniquement des sons que nous ajoutons.

Elle dépend aussi de ceux que nous choisissons de diminuer.

La voix peut devenir un repère.

La musique peut créer une atmosphère prévisible.

Un son bref peut accompagner un rituel.

Le silence peut offrir un repos profond.

Mais aucun outil n'est supérieur à la capacité d'observer.

L'animal nous montre ce qui lui convient.

Il tourne la tête.

Il s'approche.

Il s'éloigne.

Il se couche.

Il reste vigilant.

Il quitte la pièce.



Chaque mouvement participe à la conversation.

Le soin commence lorsque nous acceptons sa réponse, même lorsqu'elle ne correspond pas à ce que nous espérions.

Nous ne cherchons plus à faire vivre à l'animal notre propre idée de la relaxation.

Nous construisons avec lui un environnement dans lequel il peut conserver du contrôle, des repères et une possibilité de choix.

Le son devient alors moins une technique qu'une manière de renforcer la relation.

Nous parlons plus doucement.

Nous bougeons avec davantage de prévisibilité.

Nous protégeons son sommeil.

Nous reconnaissons ses peurs.

Nous cessons de confondre immobilité et apaisement.

Nous comprenons que l'absence de bruit peut avoir autant de valeur qu'un instrument.

Nous découvrons enfin que prendre soin ne signifie pas toujours faire davantage.

Parfois, prendre soin signifie retirer une stimulation.

Parfois, cela signifie rester présent sans toucher.

Parfois, cela signifie éteindre la musique.

Et parfois, cela signifie simplement s'asseoir près de l'animal, respirer calmement et partager quelques instants pendant lesquels rien ne lui est demandé.

**Le son le plus apaisant n'est pas nécessairement celui qui possède une fréquence particulière. C'est celui que l'animal peut écouter sans perdre son sentiment de sécurité.**



Ce guide propose une approche prudente de l'environnement sonore des animaux de compagnie.

La majorité des recherches disponibles concerne les chiens et les chats dans des refuges, des chenils, des cliniques ou des contextes de soins. Les résultats ne peuvent pas être automatiquement généralisés à chaque animal ou à toutes les espèces.

Les références principales comprennent :

- les travaux consacrés à l'enrichissement auditif et à la musique chez le chien ;
- les recherches sur les musiques adaptées aux chats ;
- les études sur la sensibilité sonore canine ;
- les revues portant sur la prévention et la prise en charge des peurs liées aux bruits ;
- les recherches consacrées aux différences auditives entre espèces.

Les affirmations attribuant à une fréquence sonore précise un effet thérapeutique sur la douleur, les fascias, les organes ou la circulation de l'animal ne sont pas suffisamment établies pour être présentées comme des traitements validés.

En cas de doute sur le comportement, la santé, l'audition ou la douleur de votre animal, consultez un vétérinaire.